

**INTERDEPENDANCE ENTRE LA SITUATION GEOGRAPHIQUE  
ET LES CARACTERISQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIO  
ECONOMIQUES**

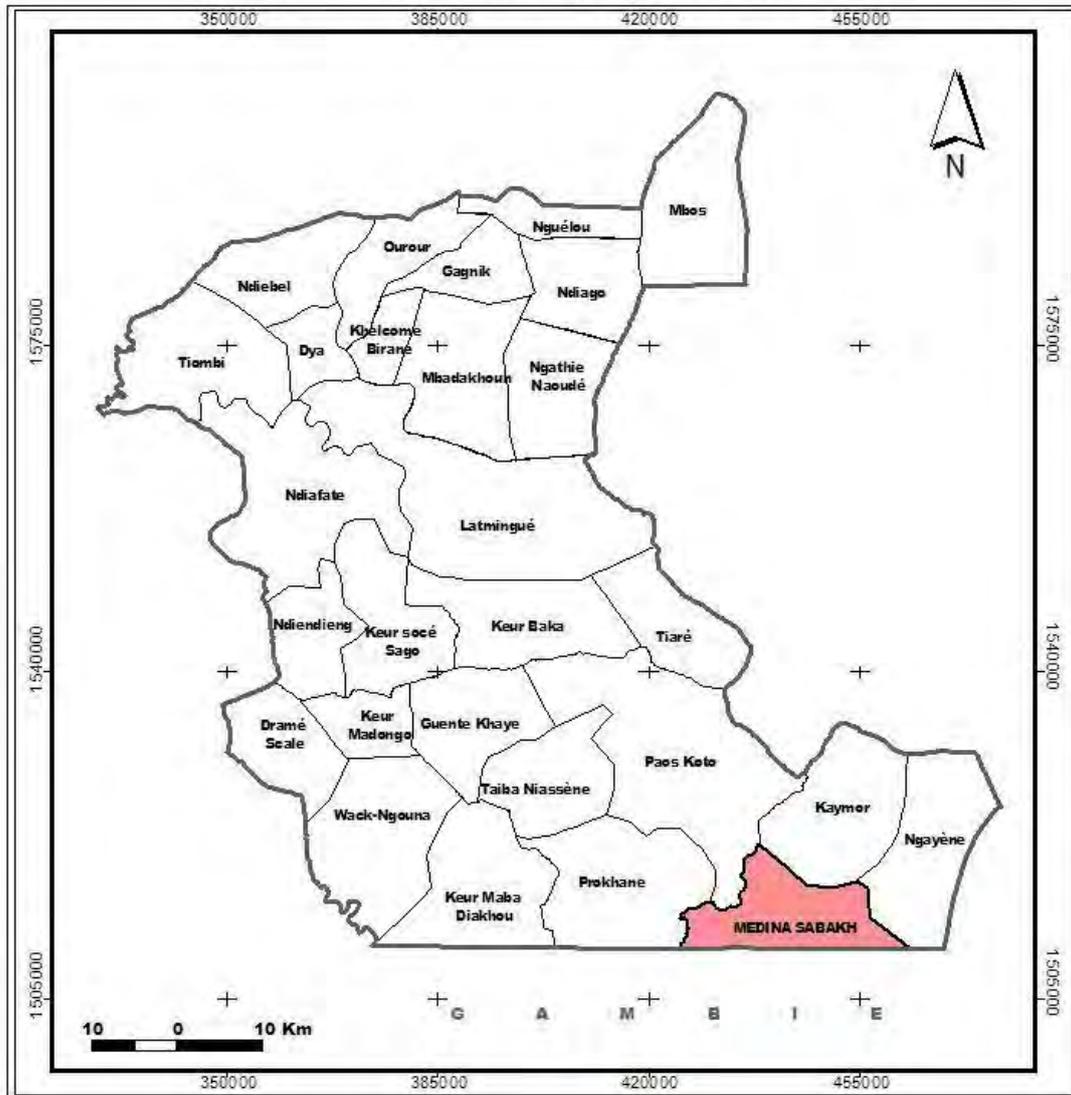
Située dans l'arrondissement de Médina Sabakh dont il porte le même nom et abrite le chef lieu du département de Nioro du Rip et de la région de Kaolack, la communauté rurale de Médina Sabakh couvre une superficie de 229Km<sup>2</sup> dont 90% sont cultivables. Il est limité :

- A l'est et au sud par la République de Gambie
- A l'ouest par l'arrondissement de Paoskoto
- Au Nord par la communauté rurale de NGayène

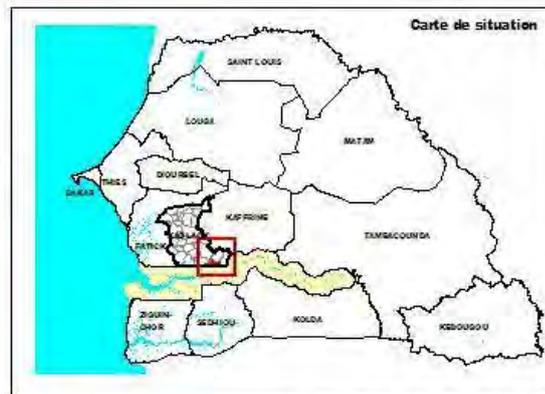
Elle compte cinquante huit (58) villages dont Médina Sabakh abrite le chef lieu de communauté rurale. La C R est traversée par la transgambienne reliant Kaolack et la frontière entre la Gambie et le Sénégal au niveau du village de Poste keur Ayib d'où son accessibilité à toute saison. Elle constitue aussi un carrefour de commerce au niveau du village de Poste Keur Ayib où de nombreux mouvements de commerçants sont dynamiques. En effet, on peut également noter que cette zone transfrontalière est habitée par des populations ayant une histoire commune car étant majoritairement unies par les liens de sang. Ce qui explique du coup de forts mouvements pendulaires de part et d'autre des populations dans l'optique de satisfaire leurs besoins sociaux tels que l'achat de marchandises, l'accès aux services sociaux de base comme la santé, l'éducation de leurs enfants pour ne citer que ceux-là

## Localisation de la Communauté rurale de Médina Sabakh

Département du Nioro du Rip, Région de Kaolack



- Limite de C.R limitrophes
- Communauté rurale de Médina Sabakh
- Limite région de Kaolack



Source de données : DTGC

Aboubacar Bodjan, Février 2013

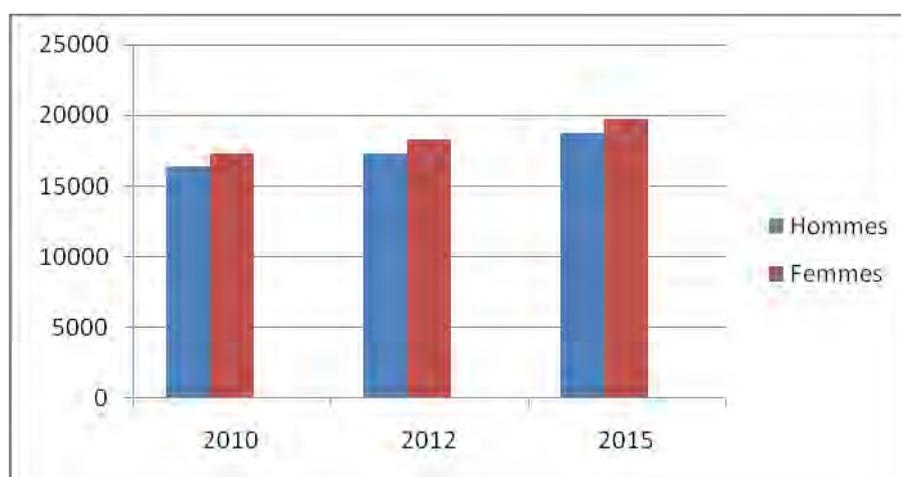
## CHAPITRE I : CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

---

### I-1- Répartition par âge et sexe :

La population de Médina Sabakh évolue généralement en dents de scie, au fur du temps. Du point de vue du sexe, la population est dominée en majorité de femmes depuis 2010 et cette tendance se confirme et il en sera ainsi jusqu'en 2015 d'après les statistiques fournies par l'ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie).

Graphique 1 : Evolution de la population de la CR de Médina Sabakh de 2010 à 2015



Source : ANSD

On note également une part importante de la population jeune au niveau de la communauté rurale de Médina Sabakh d'où une forte mobilité de la part de cette population jeune à la recherche d'un avenir meilleur au niveau des villes ou dans les zones maraîchères voisines.

### I-2- Répartition ethnique et religieuse

Tableau 2 : Répartition ethnique de la population de la CR de Médina Sabakh

| Ethnies   | Pourcentage |
|-----------|-------------|
| Wolofs    | 86%         |
| Al Poular | 10%         |

|        |    |
|--------|----|
| Autres | 4% |
|--------|----|

Source : ANSD

La collectivité ethnique de Médina Sabakh est majoritairement habitée par l'ethnie wolof qui constitue la population autochtone. Ce qui constitue la raison pour laquelle, ils sont principalement localisés au niveau du chef Lieu et ses environs.

Hormis les activités agricoles, cette ethnie s'adonne au commerce et à l'élevage surtout de petits ruminants. La communauté Hal Pular vient en seconde position. Jadis éleveurs, cette ethnie a fini de se reconvertir en agro-pasteur en général dû à la faible rentabilité de cette activité. En effet, la plupart de ces membres emblavent les zones de parcages du bétail très fertiles en période hivernale.

On rencontre aussi dans la communauté rurale d'autres ethnies minoritaires comme les sérères, les mandingues, les manjacks et les diolas originaires de la région de la Casamance. En effet, cette dernière ethnie citée (Diola) commence à gagner du terrain dans la collectivité.

La religion musulmane est la principale pratiquée dans la communauté rurale de Médina Sabakh répartie au niveau de deux grandes confréries qui sont :

- Celle Tidjane dont la communauté est importante et composée de celle des Niassène qui est la confrérie la plus importante et localisée dans zones ouest et sud d'où est originaire une partie de la famille fondatrice ;et également celle de la famille Sy de Tivaouane.
- Celle Mouride qui connaît une avancée fulgurante depuis quelques années, surtout chez les jeunes.

La religion chrétienne est aussi présente mais elle est circonscrite au niveau du village de Médina Sabakh. Cette communauté composée essentiellement de Mancagnes.

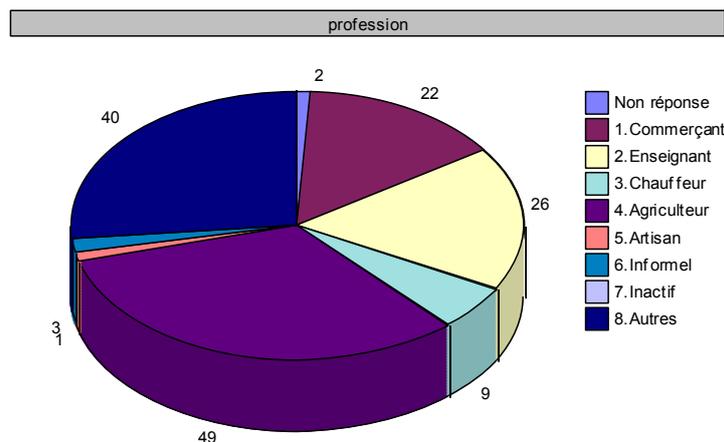
## CHAPITRE II : CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

### II-1- Répartition socioéconomique

A l'instar du monde rural sénégalais, la principale activité de la communauté rurale est l'agriculture sous pluie. En effet, pour des raisons socioculturelles et compte tenu du potentiel foncier important, cette activité mobilise la quasi-totalité de la population active en hivernage. L'élevage constitue la seconde activité, seulement à cause du contexte économique, difficile, les populations sont obligées de jumeler l'agriculture avec l'élevage dans le but de couvrir les besoins familiaux.

En effet, on note une autre activité qui est le commerce qui connaît une ascension fulgure dans la collectivité locale car la population en période de saison sèche, s'adonne à cette activité. Et cela est dû de la proximité de la communauté rurale avec la ville Gambienne de Farafégnny. Il y a également l'artisanat qui connaît aussi un essor dans la collectivité locale de Médina Sabakh. Ainsi, ces deux dernières activités sont aussi pratiquées par la population, mais celles-ci constituent pour la plupart des activités d'appoint qui ne se développent vraiment qu'en saison sèche.

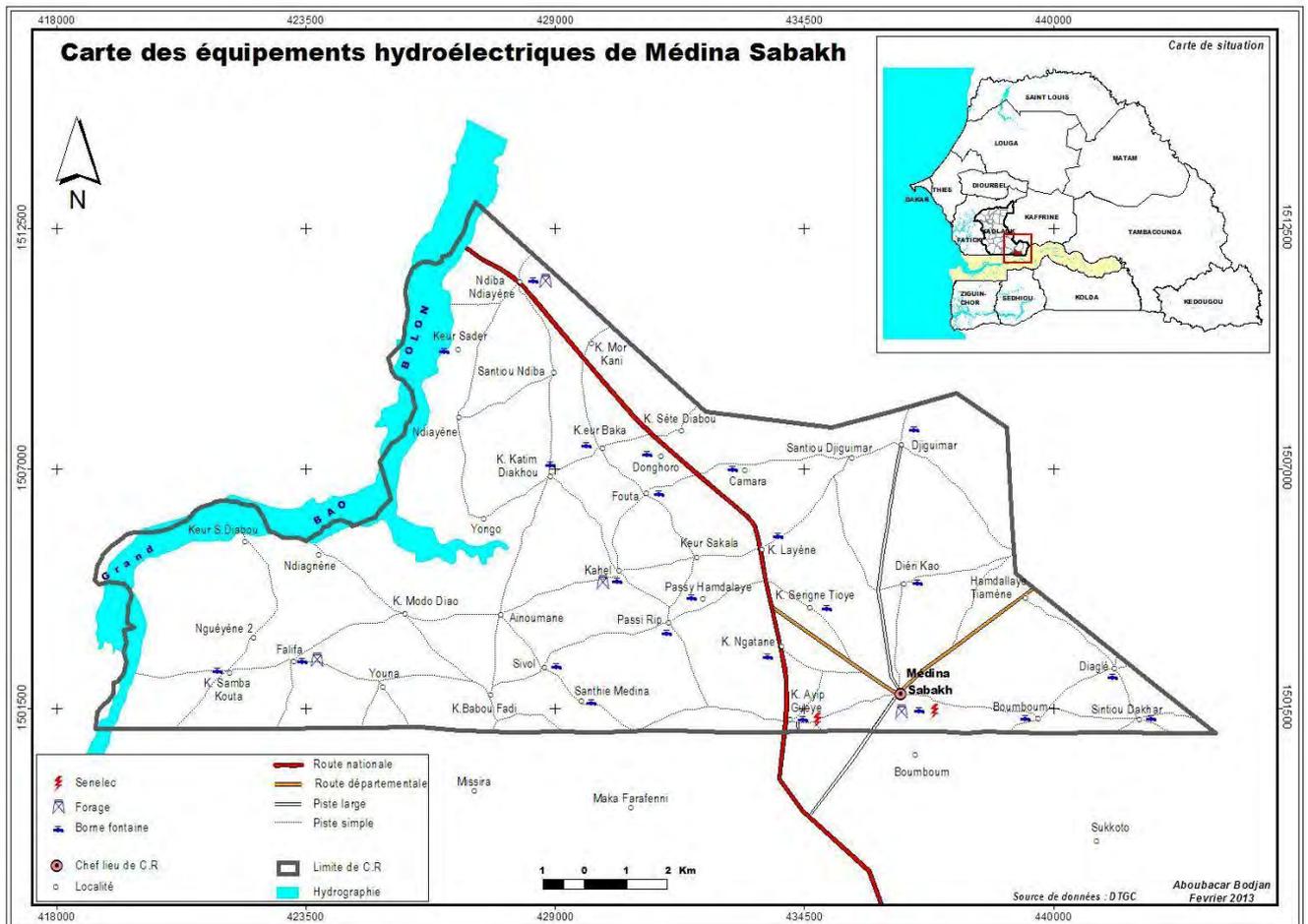
Graphique 2 : Catégories socioéconomiques



Source : Enquêtes de terrain. A. BODIAN 2012

## II-2- Accès aux services sociaux de base

### II -2-1 Accès à l'eau



Le potentiel hydraulique dont dispose la communauté rurale est de :

- 253 puits dont 140 fonctionnels ;
- 06 six forages ;
- 248 bornes fontaines dont 239 fonctionnels ;
- 06 ASUFOR (Association des usagers du forage).

Le potentiel d'approvisionnement en eau dans la communauté rurale a donné une bonne tendance grâce au renforcement du nombre de forages qui a fortement contribué, à la densification du réseau d'adduction d'eau. Cependant la gestion de chaque forage revient à une structure appelée ASUFOR, qui est mise sur place suite au désengagement de l'Etat par la communauté rurale avec l'appui du service hydraulique.

Cependant, ils connaissent quelques difficultés liées à la gestion d'un déficit de formation. Parmi les six(06) forages, celui de KOEL dessert plus de villages car doté d'un château d'eau d'une capacité de 250 m<sup>3</sup> sur 15 m de hauteur.

Les difficultés engendrées par ce secteur sont notamment :

- insuffisance de bornes fontaines dans certaines localités ;
- coût élevé de fonctionnement des forages ;
- insuffisance des abreuvoirs ;
- léthargie ou non renouvellement du comité de gestion des forages (ASUFOR)

Les conséquences engendrées par ces difficultés sont :

- pénuries d'eau dans certaines localités, faibles approvisionnement ;
- émergence des maladies pathogènes ;
- difficultés au bétail de s'abreuver et transhumance vers d'autres zones ;
- gestion gabéigique et manque de transparence dans la gestion de l'eau ;
- manque de confiance des populations.

Du coup, face à ces difficultés, les populations ont préconisé des solutions suivantes :

- l'augmentation et la sécurisation des puits de la C R ;
- augmentation des bornes fontaines et du réseau d'adduction d'eau ;
- renouvellement et respect des statuts des ASUFOR.

## **II -2-2- ASUFOR**

L'ASUFOR de la communauté rurale de Médina Sabakh a été mise en place 1993 et polarise sept(07) villages de la communauté dont Médina Sabakh, Djiguimar, Keur Sérigne

Thioye, Santhie Ndakhar, Diery Cow, Boumbouré, et Diaglé. Sa principale source de revenu est la commercialisation de l'eau au niveau des villages environnants avec un revenu mensuel compris entre 300 000 à 800 000 francs Cfa.

Néanmoins, l'ASUFOR connaît des difficultés qui sont :

- le retard du paiement des factures de la part des populations ;
- un problème de recouvrement des arriérés ;
- un manque de moyens logistiques ;
- problèmes d'alimentation du forage en électricité dû aux coupures récurrentes ;
- la cherté du prix du gasoil ;
- le non qualification des membres du bureau de l'ASUFOR ;
- la vétusté du réseau d'alimentation d'eau ;
- absence du compteur de sortie du château d'eau ;
- la gestion des fonds de l'ASUFOR due aux manques de formation des gestionnaires ;

Du coup, ces difficultés ont des conséquences sur le bon fonctionnement de l'ASUFOR comme :

- le dysfonctionnement ;;
- ralentissement et empêche la bonne marche de l'ASUFOR
- perte énorme d'eau sur le réseau.

L'ASUFOR joue par contre un rôle primordial dans la gouvernance de la collectivité, car elle contribue à :

- contribue à la bonne gouvernance et au développement au niveau de la communauté rurale ;
- alimentation courante des usagers ;
- extension du réseau au niveau des villages voisins.

L'ASUFOR bénéficie aussi à des ateliers de formation de la part de ces services décentralisés de l'Etat dans le but de mieux participer à la gestion du terroir.

### **II-2 -3- Accès à l'énergie :**

Le secteur de l'énergie est le moins développé dans la communauté rurale. En effet, seuls quatre (04) villages appartenant aux zones de Djiguimar et de Medina Sabakh sont électrifiés sur les cinquante huit (58) que compte La collectivité locale ; soit un niveau d'électrification de 7%. Ce qui est très faible par rapport aux besoins des populations à l'électricité et ont par contre des difficultés pour développer des activités économiques.

L'extension de l'électricité dans ces villages permettrait d'améliorer les conditions de vie et d'existence des populations ( développement d'activités liées à l'énergie électrique : atelier de menuiserie de bois et métalliques ,les unités de transformations céréaliers , appareils électroménagers pour la conservation des produits alimentaires ).Les principales sources d'énergie à laquelle les villages s'approvisionnent comme combustible domestique sont ; les bougies bois de chauffage et lampes tempêtes.

Conscient de cela, les énergies renouvelables ou de substitution comme les foyers améliorés font leurs entrées à travers des projets. Le gaz butane, vue la cherté de la bouteille n'est utilisé que pour la préparation de certains repas et à petit échelle comme le petit déjeuner les bouses de vaches font parties des combustibles mais sont utilisées à petite échelle car pendant l'hivernage, ces bouses ne sont plus utilisables du fait de l'humidité.

Les contraintes liées au secteur énergétique dans la communauté rurale sont :

- faible taux d'accès à l'électrification rurale lié au faible pouvoir d'achat des ménages, mais aussi à la faible extension du réseau électrique ;
- difficultés d'approvisionnement en combustible domestique comme le bois, les résidus agricoles et les bouses de vaches surtout durant la saison des pluies ;
- faible accès aux panneaux solaires au niveau des ménages et structures communautaires comme les cases de santé et écoles ;
- insuffisance des groupes électrogènes et des batteries au niveau des zones rurales ;
- rareté des combustibles domestiques.

Ces contraintes entraînent des conséquences suivantes :

- l'insécurité ;
- la perturbation du réseau téléphonique ;